

Je suis très heureux de cette occasion qui m'est donnée de discuter, avec des membres canadiens et américains du Rotary, certains aspects des relations canado-américaines. L'occasion est d'autant plus opportune que le Rotary a grandement contribué à promouvoir l'amitié entre le Canada et les Etats-Unis et, d'ailleurs, entre toutes les nations du monde où il a pris racine. Le Rotary constitue en effet un élément important de la grande trame d'échanges privés entre nos deux pays, échanges qui se font aux niveaux des individus, des familles, des sociétés et des collectivités comme Détroit et Windsor. L'idéal de "servir" du Rotary est un principe dont l'application constitue une source d'inspiration pour tous ceux qui oeuvrent dans les services publics.

Naturellement, je suis particulièrement heureux de me retrouver à Windsor, grand centre d'entreprises industrielles et de services et sans doute la seule ville canadienne où on peut dire d'un auditoire américain qu'il est composé de nos "voisins du nord". Je souhaite donc la bienvenue dans la ville la plus méridionale du Canada à tous nos amis américains.

Le monde dans lequel nous vivons est fait de défis; j'aimerais vous parler aujourd'hui de certains d'entre eux et de leurs répercussions sur les relations canado-américaines.

Les difficultés que nous connaissons aujourd'hui sont les plus difficiles et les plus complexes que nous ayons éprouvées et pourtant nos relations ont rarement été aussi bonnes qu'aujourd'hui. Certes, il y a des tensions et de grandes questions encore en suspens, mais il n'y a aucune animosité, aucun sentiment d'affrontement. Nous sommes plutôt résolument engagés dans la voie de la consultation et de la collaboration, avec des résultats évidents.

Le traité du pipeline du Nord, bien qu'il ait porté sur un projet d'une ampleur inégalée dans l'histoire du monde, a été négocié dans des délais très courts et ce, malgré toutes les prédictions contraires. En ce qui a trait à la voie maritime du Saint-Laurent, diverses questions clés ont été réglées sans le recours à la procédure formelle. Le projet de dérivation de la Garrison sera modifié en fonction des préoccupations légitimes du Canada. La Commission mixte internationale a d'ailleurs fait de nouveau la démonstration de son utilité en contribuant au règlement de ce litige et d'autres problèmes environnementaux, certains d'entre eux dans la région de Détroit-Windsor.

Peu de mois se sont écoulés depuis que nos deux pays ont étendu à 200 milles la limite au large de leurs côtes, mais déjà ils ont accepté le principe de la gestion conjointe des stocks de poissons et nos négociateurs progressent vers un règlement frontalier permanent. Tous ces événements et nombre d'autres sont survenus au cours de 1977, bilan très favorable pour deux pays dont les gouvernements et les citoyens procèdent littéralement à des milliers d'échanges chaque jour. Il n'est pas nécessaire de dresser, devant un auditoire de la région Windsor-Détroit, une liste détaillée des éléments de notre interdépendance, mais quelques données statistiques ne seront pas inutiles. Le commerce entre le Canada et les Etats-Unis n'a pas